

## Bourges → Ville

HISTOIRE ■ Une conférence proposée par Double Cœur au musée de la Résistance et de la Déportation

## Comment le spectacle a continué en 1940

Pascal Jardin, professeur agrégé d'allemand, ancien inspecteur général de l'Éducation nationale, évoquera demain soir, aux archives départementales, un aspect méconnu de l'Occupation à Bourges : la vie culturelle.

Martine Pesez

martine.pesez@centrefrance.com

En travaillant sur les archives secrètes des services locaux de la propagande allemande en France occupée, Pascal Jardin a découvert que la vie culturelle à Bourges avait été particulièrement riche durant cette période. « C'est ce que voulait Hitler : que la vie culturelle reprenne le plus vite possible en France occupée », explique Pascal Jardin.

L'idée était d'affaiblir l'esprit de résistance, de masquer la réalité de l'occupation et de la guerre derrière une apparente normalité. Et c'est ainsi que les Berryers ne manquaient jamais d'occasions de se distraire jusqu'à la fin de la guerre. Comment le sait-on ? Parce que toute activité culturelle, d'une fête de village à Brécly à une représentation de la Comédie française à Bourges, devait



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE. Pascal Jardin (au premier plan) et Jean-Yves Moirin, qui illustrera la conférence avec des documents visuels et sonores.

être approuvée, et que ces informations nous sont parvenues (*lire en encadré*).

« Grâce à Léon Niel, nommé à la tête du théâtre municipal de Bourges, la programmation était ébouriffante. C'était un

personnage très intéressant. Les Allemands l'appréciaient beaucoup, mais les Berryers aussi. Il a été reconduit tous les ans par le conseil municipal jusqu'à sa mort, en 1956. »

Ce ténor léger, qui dirigeait aussi le théâtre de

verdure des Prés-Fichaux, a fait dans sa programmation une grande place à l'art lyrique. « Il y avait des opéras, des opérettes, comme *La Tosca*, *la Bohème*, *la Traviata*, *Mireille*, *la Fille de Madame Angot*... Il a fait venir de

grands solistes, comme le pianiste Alfred Cortot ou l'organiste Marcel Dupré, qui a donné un concert à la cathédrale devant trois mille personnes. »

## Théâtre, cinéma, opéra, chanson...

Le public berruyer a aussi pu applaudir Fréhel, Trenet, Georgius, et encore les tournées Baret. Sans oublier le cinéma, avec les films de la Continental-Films (*société française de production de cinéma, créée par Goebbels sous l'Occupation, NDLR*), comme *le Corbeau* ou *l'Assassin habite au 21*, d'Henri-Georges Clouzot.

Pour compléter les informations trouvées dans les archives allemandes, Pascal Jardin a dépouillé toute la collection de la *Dépêche du Berry*, de juin 1939 aux environs d'août 1944. « On y trouve les programmes des salles de spectacles et aussi les critiques... » Jean-Yves Moirin complète : « Parfois, sur la même page de journal, on avait la distribution d'une pièce de théâtre et l'annonce que des militants communistes avaient été fusillés, ou des Israélites

## ARCHIVES

**Uniques.** Les archives secrètes des services locaux de la propagande allemande en France occupée occupent dix-neuf cartons déposés aux archives départementales du Cher. Un fonds unique qui a donné à Pascal Jardin matière à une première conférence sur la propagande allemande, en novembre dernier. Celle de demain est en quelque sorte un deuxième volet. On ignore pourquoi ces archives n'ont pas été détruites par les Allemands, comme partout ailleurs, mais le fait est qu'elles sont parvenues jusqu'à nous et qu'elles sont uniques, car complètes.

arrêtés. Il y avait des articles sur le port de l'étoile jaune... C'était la réalité de la guerre. » Et c'est ce que l'on n'oubliera pas. ■

➔ **Pratique.** Les très riches heures de la vie culturelle à Bourges sous l'Occupation, par Pascal Jardin, avec Jean-Yves Moirin (support audiovisuel) demain, à 19 h 30, dans l'amphithéâtre des Archives départementales. Entrée libre. Nombre de places limité. Réservation conseillée au 02.48.21.04.71 ; double.coeur18@orange.fr.

## SORTIE

## Les démonstrations bien-être ont eu la cote à Bellevue



À L'OMBRE. Des ateliers étaient organisés régulièrement.

Le parc de la résidence Bellevue était ouvert au public, hier, pour échanger autour du bien-être avec une trentaine de praticiens de Bourges et alentours.

Toute la journée, des ateliers gratuits étaient proposés à l'ombre des arbres, pour donner un aperçu concret des pratiques. Yoga, massage ayurvédique, acupuncture...

« L'idée était de permettre aux gens d'avoir un premier contact pour savoir vers qui le courant va passer et quelle méthode convient », décrivait Rodolphe Deragnaucourt, praticien à l'origine de l'événement pour les

dix ans de son entreprise Amma Centre. Il s'est fait aider de Lucas Gaultier et Jordan Lebac, en BTS négociation relation client au lycée Vaillant à Vierzon, afin de réunir les professionnels sur le site de cet Établissement d'hébergement pour personnes âgées (Ehpad) privé chez qui il masse les soignants, une fois par mois.

Le matin, une marche était proposée par le club de Cœur et santé de la fédération de cardiologie, deux food-trucks s'étaient installés à midi, et des tombolas ont fait gagner de nombreuses séances gratuites chez les praticiens participants. ■

## Une expo « à tester » à l'hôtel Lallemand



**MUSÉE DES MACHINES** ■ Depuis samedi, l'hôtel Lallemand accueille la nouvelle exposition *Le Musée des machines et les inventions de Léonard*. Pour l'inauguration, les représentants des trois structures portant le projet sont venus expliquer au public le concept. La compagnie Le chant du ressort a sollicité la Compagnie des objets perdus pour fabriquer des machines inspirées des recherches de Léonard de Vinci. Une idée venue en réponse à un appel à projets pour les 500 ans de la Renaissance. Projet, aujourd'hui porté par l'association Castanéa spectacles. Sur place, quinze inventions attendent d'être manipulées par les visiteurs afin de saisir par eux-mêmes leur fonctionnement. Seuls des écriteaux indiquent leur drôle de nom et décrivent, en une ou deux phrases empreintes d'humour et de légèreté, comment elles sont nées. Un exemple ? Après avoir expliqué à quoi servait l'humanoptère, cette machine de 1489 destinée à propulser un humain dans les airs au moyen de grandes ailes, les artistes précisent : « N'essayez pas chez vous... » Par contre, au musée Lallemand, c'est autorisé ! 5 rue de l'hôtel Lallemand, du mardi au vendredi, de 10 heures à midi et de 14 heures à 18 heures ; le dimanche de 14 à 18 heures.